La crèche

Le Clos des Poussins vous présente

son

Projet d’accueil

Ce projet est le fruit d’une réflexion de toute l’équipe.

Il n’est pas exhaustif et évoluera au fur et à mesure des expériences, des formations et des vécus.

Nous vous remercions déjà de l’intérêt que vous allez porter à la lecture de notre projet.

Il y a quelques mois alors que j’étais encore blotti dans le ventre de maman, mes parents étaient à la recherche d’un lieu pour m’accueillir pendant leurs occupations.

Ils ont d’abord pris contact avec l’assistante sociale de la crèche afin de connaître le mode de fonctionnement, et voir si cela correspondait à leurs attentes. Au préalable, ils ont reçu le règlement d’ordre intérieur et le projet d’accueil de la crèche qui précisent les modalités pratiques et le fonctionnement. Après avoir visité la crèche, papa et maman ont décidé de m’inscrire au Clos des Poussins.

Le Clos des Poussins a une capacité de 78 lits et accueille les enfants de 2mois à 3 ans. Pour tout accueil avant cet âge, une décision sera prise en équipe pluridisciplinaire. La crèche est divisée en trois bâtiments, le premier se compose des services administratifs, des cuisines, de la buanderie il s'agit des "Gazouillis". Les bâtiments des "Papouilles" et des "Cabrioles" accueillent chacun un service de bébés, de moyens et de grands. Chaque service peut contenir jusqu'à 18 enfants inscrits mais non présents tous les jours.

La crèche est ouverte de 6h à 18h30 du lundi au vendredi.

En début d’année mes parents recevront un calendrier annuel indiquant les jours de fermeture afin qu’ils puissent s’organiser.

La participation financière est établie en fonction du barème de l’O.N.E. et en fonction des revenus nets cumulés des deux parents. Dans certains cas une dérogation financière peut être accordée après enquête sociale afin de permettre l’accès à tous les enfants. Le pouvoir organisateur de la crèche est l’administration communale de la ville de Tournai. La crèche est agréée et subsidiée par l’O.N.E., ce qui implique l’application de nombreuses directives dictées par cet organisme.

Voici déjà le moment arrivé, je m’appelle Zoé, j’ai 3 mois à peine et je vais bientôt faire mes débuts à la crèche. Mes parents ont recontacté l’assistante sociale afin d’organiser ma période de familiarisation.

Durant mon parcours je serai encadrée par une équipe pluridisciplinaire composée de puéricultrices ou aspirantes nursing qualifiées (18 équivalent temps plein); d’une psychomotricienne (3/5 E.T.P.), de personnes assurant l’entretien des bâtiments et du linge (3,25 E.T.P) ; d’une infirmière en santé communautaire (1 E.T.P), d’une assistante sociale (1 E.T.P) ; d’une secrétaire (0,80 E.T.P). Toutes ces personnes veilleront à mon bien-être et à celui de mes parents.

Maman et papa ou une personne qui m'est proche m’ont expliqué que nous allions passer un peu de temps ensemble à la crèche afin de nous rassurer et de nous préparer à vivre des moments séparés.

Ma familiarisation permet d’établir une relation de confiance avec les membres de l’équipe ; de connaître l’organisation de la crèche et de donner toutes les informations me concernant. C'est également à ce moment que l'on me présente, ainsi qu'à mes parents, ma puéricultrice de référence. Durant ces périodes, mes parents ont l'occasion de lui expliquer quelles sont mes habitudes, ma manière de prendre mes repas, de m'endormir, de me faire consoler, d'exprimer ma joie, ma tristesse, ma colère.

La référente est une puéricultrice qui dans son groupe cinq à sept enfants nés dans le même trimestre que moi. Elle va m'accompagner en principe jusqu'à la fin de mon parcours à la crèche et passer avec mon groupe du service des bébés au service des moyens et des grands.

Chaque service au clos des poussins se compose d'une équipe de trois puéricultrices ayant chacune un groupe d'enfants.

Ma puéricultrice de référence est un repère pour moi, plus particulièrement aux moments clés de la journée comme lors des changes, des repas, des jeux et cela me permet d'évoluer à mon rythme, de me construire en acquérant des repères fixes.

Toutefois si elle est absente, ses collègues sont toujours prêtes à prendre le relais. Chaque puéricultrice du service est amenée à s'occuper de tous les enfants. Elles les connaissent bien et y sont attentives. En cas d'absence de longue durée, une nouvelle puéricultrice rejoindra l'équipe et s'occupera du groupe.

Afin de ne rien oublier, papa et maman sont amenés à compléter une fiche d’information reprenant toutes mes habitudes familiales, alimentaires et sociales. Cette fiche est complétée par les informations complémentaires et nécessaires à mon bien être transmises par l’assistante sociale et l’infirmière.

Durant environ une semaine, je vais passer plusieurs heures dans le service des bébés. Les deux premiers jours, mes parents, ou au moins l’un d’entre eux, m’accompagnent et passent une heure avec moi à découvrir et à s’imprégner de notre nouvel environnement.

Le jour suivant, si le premier contact est positif, je reste seule dans le service. Si par contre cela a été plus difficile pour mes parents ou pour moi, il est possible d’élargir la période de familiarisation en fonction de nos besoins.

Les jours suivants je passe un peu plus de temps, je prends mes premiers repas, j’observe, j’écoute, je me repose et les premiers échanges avec les puéricultrices ont lieu.

Si c'est possible, je fais la connaissance du pédiatre de la crèche avec mes parents. Ce dernier vérifie notamment mes vaccins, ma courbe de poids, … C'est aussi l'occasion pour mes parents de questionner le médecin sur ma santé. Il leur est aussi proposé que je me fasse vacciner à la crèche.

Papa et Maman ont rencontré l’assistante sociale et l’infirmière afin d’échanger toutes les informations concernant mon parcours depuis ma naissance et régler les dernières démarches administratives.

Le grand jour est arrivé, je vais passer ma première journée à la crèche. Papa me dépose vers 6h dans le service des moyens papouilles où une seule puéricultrice accueille jusque 7h tous les enfants de la crèche. A 7h, une puéricultrice de mon service m'emmène chez les bébés.

Lors de l’accueil, la puéricultrice prend les informations nécessaires au bon déroulement de ma journée (heure de prise du dernier biberon, état de santé, sommeil, horaire, …). C’est aussi l’occasion de partager des anecdotes vécues à la maison ou à la crèche. Tout est noté dans un cahier de service, cela permettra à l’équipe de faire la continuité entre la maison et la crèche et d’adapter au mieux les actions de la journée. Ces informations sont ainsi accessibles à l'équipe et aux autres puéricultrices qui viendraient aider en section.

Papa et Maman ont le coeur gros. Ils n’ont pas oublié de me laisser un foulard, mon doudou et surtout une tonne de bisous. Il est possible de téléphoner durant la journée pour prendre de mes nouvelles.

Pour mon accueil en collectivité, la mise en place de repères est primordiale pour mon bien-être. L’équipe instaure un rythme journalier. Cela passe par un rituel d’arrivée (dire au revoir, se mettre à l’aise, enfiler les chaussettes, ….). Je suis alors prête à commencer ma journée qui sera marquée par différents moments clefs (déjeuner, dîner, goûter, câlins, jeux, comptines, siestes, arrivée des parents). Ces périodes sont des repères et me permettent de me situer dans la journée et d’être sécurisée.

En dehors de ces moments, je passe la plupart du temps sur le tapis ou dans les bras. On ne m’installe pas systématiquement dans un relax ou dans une position que je ne maîtrise pas. Si je ne parviens pas à m'asseoir seule sur le tapis, on me dépose sur le dos. Sur le tapis, je peux acquérir de nouvelles postures (me retourner, ramper, me mettre à quatre pattes, …) en toute sécurité et à mon rythme. Des jeux de textures et de couleurs différentes sont placés autour de moi de manière accessible pour que je puisse les agripper, les observer, les mordiller. C'est aussi le moment pour moi de découvrir la salle de psychomotricité avec ma référente.

Les puéricultrices sont attentives à mes signes de fatigue. Quel que soit le moment de la journée, il m’est proposé d’aller me reposer. C'est en priorité ma puéricultrice de référence qui me prépare et me change tout en me parlant. A la crèche on n’utilise pas de lingette, nous avons tous, deux essuies et deux gants de toilette changés dés que nécessaire dans notre casier personnel. Celui-ci contient aussi mon doudou et ma tutute. Ces derniers sont mis à ma disposition durant la journée, lorsque j’en éprouve le besoin. Une photo de famille est également affichée dans le service. Comme c'est agréable de revoir mes proches durant la journée.

Je dors toujours dans le même lit dans un sac de couchage. Certains de mes compagnons viennent à temps partiel à la crèche. Ils utilisent le même lit à tour de rôle. Dans ce cas, la literie est changée à chaque fois qu’un nouvel enfant l’utilise. Parfois on m'installe aussi dans un hamac. Pour le réveil également, on respecte mon rythme. Je ne suis pas réveillée même si c’est l’heure du repas. Si je dors, c’est que j’en ai besoin.

Même si à la maison, j'ai l'habitude de dormir sur le ventre ou dans mon relax, ici les puéricultrices me déposent dans mon lit sur le dos pour tous mes moments de repos.

Pour mes repas, maman ou papa dépose journellement mes doses de lait maternel. Pour certains autres de mes copains, les parents ramènent une boite de lait fermé et ce sont les puéricultrices qui préparent les biberons. Maman a aussi la possibilité de venir m’allaiter sur le temps de midi dans une pièce au calme extérieure au service, si elle ne travaille pas trop loin. Si je prends mon repas de midi à la crèche, je dois arriver pour 10h45 afin d'être accueillie dans les meilleures conditions. A la crèche pour ne pas déranger les enfants qui dorment il n'y a pas de départ et d'arrivée entre 12h30 et 13h30.

Après une visite chez le pédiatre, ce week-end, mes parents m’ont fait goûter mes premières panades de légumes. Ils en ont discuté avec mes puéricultrices et la découverte continue à la crèche. L’ensemble de mes repas est préparé à la cuisine centrale du C.P.A.S.: le moulin à cailloux. Les menus sont vérifiés par l'infirmière de la crèche et ils varient en fonction des saisons. Je mange la plupart du temps sur les genoux du personnel.

Quand je mange une bonne quantité de légumes ou de fruits, les puéricultrices diminuent petit à petit ma quantité de lait en accord avec mes parents.

A présent, je bois régulièrement de l'eau au gobelet. J'ai grandi, ma puéricultrice me propose le matin une tartine et vers 10h de la soupe.

Aujourd’hui j’ai fait la connaissance d’un nouvel enfant et de ses parents. Il est un peu différent de moi et il a des besoins plus spécifiques. Ma crèche peut accueillir des enfants comme lui ayant une déficience (exemples : des enfants malentendants, malvoyants, trisomiques, retard psychomoteur, …).Dans ce cas, le personnel s’adapte et organise ses journées afin de veiller à l’égalité de ses chances et de permettre au mieux son intégration dans la vie quotidienne. Les responsables de la crèche peuvent faire appel à des services extérieurs comme "le service des bébés extraordinaires, le CEP, le centre de santé mentale" pour aider les puéricultrices dans l'accueil de ces enfants.

Quelles que soient les situations rencontrées, les membres de l’équipe sont tenus à observer une discrétion absolue sur tout ce qui se passe à la crèche.

L’assistante sociale et l’infirmière sont amenées à travailler en collaboration avec des services extérieures comme : le C.P.A.S., la maison maternelle, le S.A.J., le S.P.J., les T.M.S. de l’O.N.E., le S.A.I.S, le service Ying-Yang, les hôpitaux, le centre d’aide précoce, les écoles et les crèches: les Chatons, le Clair Matin et les p'tites lucioles afin de mieux nous accueillir.

Je viens de souffler ma première bougie. Je fête mon anniversaire dans le service. S'ils le souhaitent mes parents peuvent amener un dessert. Je tiens bien assise, je me déplace, je partage des moments de jeux avec les autres enfants du groupe.

Depuis une dizaine de jours, je passe du temps dans le **service des moyens** avec ma puéricultrice de référence ainsi que les autres enfants de mon groupe afin de faire connaissance avec mon futur service. Pour être rassurés, mes parents ont eu la possibilité de visiter le service et de comprendre son fonctionnement.

Une nouvelle semaine commence, je suis accueillie chez les moyens. Les puéricultrices rappellent à mes parents de respecter les horaires prévus pour mon bien être et l'organisation de la crèche. Si j'arrive après 7h30, je dois être habillée.

Chaque jour à mon arrivée, je retrouve la crèche telle que je l’ai quittée la veille : jeux, banquette, kitchenette, le coin doux, mon petit lit dans le dortoir. C’est rassurant pour moi et mes copains, nous disposons des mêmes repères dans l’espace.

Dans la salle de jeux, il y a également des barres de maintien pour apprendre à marcher et des miroirs. Les puéricultrices mettent des caisses de jeux à notre disposition et nous choisissons nous-mêmes nos activités. La plupart du temps, il s’agit de jeux libres. Les puéricultrices restent à nos côtés sur les tapis d’éveil pour veiller à notre sécurité, nous observer et jouer avec nous. Elles sont disponibles pour répondre à nos sollicitations et sont attentives aux enfants plus discrets dans leurs demandes. Elles nous proposent également des activités dirigées comme l’écoute de musique, la lecture, la peinture, les puzzles, etc. A chaque fois, nous sommes invités à y participer mais nous n’y sommes jamais obligés.

Et puis surtout, il y a les bras et les mains des puéricultrices qui nous bercent, nous câlinent, nous chouchoutent, nous taquinent, nous chatouillent, nous rassurent, …. Que serait la journée sans elles ?

Il y a aussi des stagiaires infirmières et puéricultrices dans tous les services. Si, au départ, elles se limitent à l’observation, par la suite elles participent pleinement à la vie de la crèche. Elles organisent des petites activités sous l'œil bienveillant des puéricultrices et quelquefois de leur monitrice de stage.

En ce qui concerne les repas, moi pour le moment, je mange encore dans les bras de la puéricultrice ou dans la chaise haute. Je commence à découvrir le plaisir de tenir ma cuillère et j’aime toucher la nourriture. Le matin, si je n’ai pas déjeuné à la maison, la puéricultrice me propose une tartine et mon biberon jusque 8h30. En matinée, j’apprécie aussi le potage que l’on me présente au gobelet.

Voilà 11 heures, nous aidons à mettre un peu d’ordre dans la salle de jeux pour faire de la place afin d’installer les tables des plus grands. Avant de commencer le repas, on nous propose un retour au calme avec de la musique plus douce, une histoire, une chanson, des comptines…

Chaque puéricultrice de référence a sa table, elle accompagne son groupe, parle aux enfants et les aide si cela est nécessaire. Pour ce qui est de mon groupe, nous patientons en jouant, en attendant que l'on nous propose individuellement le repas.

Grâce aux menus variés, nous découvrons de nouvelles saveurs et textures ; sucré/salé, couleurs, goûts, odeurs, … .

C’est l’heure de la sieste, la puéricultrice du service des bébés est venue nous surveiller. En effet, le service des moyens a réunion avec l’équipe d’encadrement pour discuter de leur travail et échanger par rapport à leurs pratiques. C’est l’occasion également de débattre du projet d’accueil, des divergences d’opinions, du travail d’équipe, … .

Au quotidien, les responsables de la crèche veillent au respect des points énoncés dans le projet d’accueil, s’occupent de la gestion et encadrent les équipes afin de veiller à notre bien être.

Lorsque je suis prête, j’apprends à manger à table, pas toujours facile de rester assise et d’utiliser la cuillère. Pour le bien-être de chacun, on nous demande de respecter des règles comme, ne pas crier, ne pas jeter la nourriture, ne pas renverser son verre. Les puéricultrices nous aident et nous soutiennent dans ces nouvelles expériences.

Ma nourriture est à peine mixée et je découvre les morceaux.

Alors que la puéricultrice nous raconte une histoire après le repas, nous avons été interrompus par deux ouvriers qui sont venus pour réparer la barrière de sécurité. Nous restons nichés dans les bras de la puéricultrice et des stagiaires, nous sommes un peu impressionnés par le bruit et ces visages non familiers.

Ce soir, après ma journée de crèche, mes parents sont invités à une réunion d’information préparée par l’équipe d’encadrement et le médecin de mon milieu d’accueil concernant un thème lié à la petite enfance. Je vais donc passer la soirée chez mes grands-parents, mais s'ils ne sont pas disponibles, je peux accompagner papa et maman.

Une nouvelle journée commence, après une petite sieste, la psychomotricienne arrive, chouette !! Depuis que je tiens assise, elle m’emmène dans la salle de psychomotricité avec d’autres copains du service, nous sommes maximum 7. Les séances ne sont pas fixes, nous y allons en fonction de la vie de la crèche. S'il fait beau, la séance peut même se dérouler à l'extérieur. J’ai découvert un parcours sensori-moteur que j’ai pu pratiquer sans me faire mal : tapis, vaguelettes, plans inclinés, piscines à balles, miroirs sur les murs. Ils m’ont permis d’acquérir le début de mon autonomie, de découvrir mon corps dans sa globalité et ses limites. Un rituel est instauré notamment la mise en train avec une marionnette prénommée "Mamy Lou".

Enfin pas plus haut que trois pommes, mais stable dans mes déplacements debout, j’ai pu passer chez les **grands** après une période de familiariasation avec mes amis et ma référente.

C'est la dernière étape de ma vie de bébé dans la crèche. C'est un service plus spacieux avec pleins de nouveaux jeux à découvrir et un module de psychomotricité avec un toboggan.

Je suis impatiente chaque semaine de participer à la séance de psychomotricité. Arthur préfère rester dans le service, il n'est pas obligé de nous accompagner. Arrivés dans la salle, nous devons nous présenter sur le tapis d’accueil et écouter les consignes et les balises. Nous cassons ensuite le petit mur de briques colorées, pour quitter celui-ci.

Différents coins sont aménagés dans la salle. Je m’exprime, je teste mon équilibre, je sors mes émotions tout en étant accompagnée de la psychomotricienne qui s’ajuste à mon vécu personnel. En fin de séance, je rejoins le tapis avec les copains et nous traduisons cette fois ensemble nos émotions, nos gestes par une histoire, des marionnettes. Quelques fois, nous faisons une petite séance de relaxation.

De retour dans mon service des **grands,** c’est l’heure du dîner. Chaque enfant s'installe à sa table avec sa référente. Les menus sont affichés dans le service par la sympathique secrétaire de la crèche. Elle a toujours une petite attention pour chacun d’entre nous.

Dans mon assiette, les féculents, la viande ou le poisson et les légumes sont présentés de façon bien distincte. Je ne suis pas obligée de terminer mon assiette, mais la puéricultrice m’invite à goûter chaque aliment. Le repas reste un moment de plaisir. Mon voisin de table ne mange pas comme moi aujourd’hui, un autre menu lui est proposé afin de respecter ses convictions philosophiques.

Un petit dessert nous est proposé à chacun après le repas (fruits secs, fruits, biscuits, …)

Dès que nous avons terminé, la femme de ménage nous rejoint pour débarrasser et nettoyer notre réfectoire.

Au goûter, journellement, je mange les fruits de saison présentés en morceaux sur une assiette et préparé devant nous. Je me sers en fonction de mes goûts. A cela s’ajoute un féculent: la tartine. Une fois par semaine, je mange un laitage frais, un smoothie ou une pâtisserie quelques fois préparée avec les copains dans le service.

Chez les grands, nous retrouvons différents coins aménagés : un coin doux et lecture, un coin psychomotricité, un coin imitation et un coin où les enfants ont à leur disposition des jouets.

Nous pouvons circuler librement dans tous ces coins jeux au gré de nos envies. Les puéricultrices n’interviennent auprès de nous qu’en cas de danger. Nous pouvons ainsi trouver seul le fonctionnement d’un jouet et progresser à notre rythme. Nous avons également la possibilité de régler nous-mêmes nos conflits. Ceci dit, les puéricultrices restent attentives à nos initiatives et à nos demandes.

De temps en temps, les puéricultrices me proposent une activité dirigée, comme la peinture, le dessin, le modelage, le chant, …. Certaines activités sont préparées en fonction de thèmes comme Noël, fête des mères et des pères, vacances, carnaval,… Au travers de celles-ci, les puéricultrices peuvent observer nos réactions, découvrir notre potentiel créatif, cerner nos besoins et nos préférences.

Ponctuellement, nous découvrons « des activités extraordinaires » au sein de la crèche comme le théâtre. Ma crèche est ouverte aux propositions des parents (découverte d’un instrument, d’une culture, …).

Nous profitons des jardins et terrasses extérieures pour dégourdir nos jambes le plus souvent possible et ceci même si la météo n'est pas toujours au beau fixe. Pour cela j'ai besoin de vêtements adéquats dans mon casier. Le jardin se divise en quatre parcelles, deux pour les moyens et deux pour les grands. Chaque partie est adaptée à l'âge des enfants.

Si le soleil est de la partie, nous avons la possibilité de jouer à l'eau. Il nous arrive aussi de nous promener à pied ou en poussette dans l'enceinte de la crèche.

Je grandi et à mon rythme, en accord avec mes parents, les puéricultrices me proposent d’aller sur la toilette ou le petit pot. Même si le pipi ne vient pas toujours, je suis encouragée à continuer. Petit à petit je me familiarise avec cette nouvelle expérience, par la discussion, les livres, mais aussi en observant mes copains. Mes appréhensions s’éloignent. Cette étape fait l’objet d’un accompagnement personnalisé et ne sera jamais forcé. A partir de 17h30, le service des moyens et des grands sont rassemblés dans le local des moyens.

Mon évolution est partagée avec ma famille lors des retrouvailles du soir. Le retour se fait en salle de jeux tout en respectant l'espace des autres enfants. On demande à mon grand frère de rester auprès de maman afin d'assurer la sécurité dans le service. Mes parents et mes puéricultrices prennent le temps de faire part de mes expériences, de mes progrès ou de mes difficultés. Elles s’appuient sur le cahier du suivi journalier sur lequel elles transmettent le déroulement de mes siestes, de mes activités et de mes repas.

Ce vendredi, maman a pris congé car la crèche est fermée. Les puéricultrices et le staff sont en journée pédagogique. Elles vont échanger, réfléchir sur la vie quotidienne de la crèche et sur leur travail d’équipe afin de toujours mieux nous accueillir.

Une nouvelle semaine commence, je suis depuis quelques heures à la crèche. La puéricultrice remarque que j’ai de la fièvre. Lors de mon change, elle observe quelques boutons sur mon ventre et dans mon dos. Elle appelle l’infirmière pour avoir son avis. Elle pense que j’ai la varicelle et donc je suis contagieuse pour mes copains. Selon le tableau d'éviction de l'ONE, je ne peux pas rester dans mon service et papy vient me chercher. Par contre si la maladie n'est pas contagieuse, on téléphone à maman ou papa pour les prévenir afin qu’ils prennent rendez-vous avec le médecin après leur journée de travail et leur rappeler de ne pas oublier de faire compléter le certificat médical de la crèche ou le carnet de l'ONE. Les puéricultrices, sans ce document, ne peuvent m'administrer mes médicaments et m'accueillir à la crèche.

Papa et maman ne savent pas venir me chercher. Les puéricultrices s'occupent de moi, surveille mon état général jusqu'à la fin de ma journée.

A la crèche une ou deux séances par semaine de consultations sont organisées par l’infirmière. Durant mon séjour à la crèche, je vais la fréquenter au moins 4 fois : à mon entrée accompagnée si possible de mes parents, à l’âge de 9 mois, à 18 mois et avant ma sortie.

Ceci afin de contrôler ma santé et mon évolution psychomotrice.

Mes boutons sèchent bien et je suis guérie. Je n’ai plus de température. Je peux rejoindre mon service avec mon certificat médical en ordre afin d'assurer la continuité de mon traitement et de justifier mon absence.

J’ai deux ans et demi, lundi c’est mon premier jour d’école. Mes parents avaient informé l'assistante sociale de ma date d'entrée à l'école. Mais avant ça, aujourd’hui, on fête mon départ de la crèche avec mes amis et les puéricultrices. S'ils le souhaitent mes parents peuvent rapporter un gâteau et du jus de fruits et participer à la fête. C'est l'occasion de dire aurevoir. Je ne réalise pas encore très bien mais papa et maman ont le cœur gros. Une autre étape de ma vie commence.

Je reviendrai dire bonjour dans le service vu que le ventre de maman s’arrondit et que j’aurai bientôt un petit frère.